Pour citer cet article :

Assathiany (Roland), « Équipes de prévention », *Sauvons l'enfance*, n°64, mai-juin 1946, 1ère page.

Enfants en justice
XIX-XXème siècles

12E ANNÉE MAI-JUIN 1946 N° 64

SAUVONS L'ENFANCE

(Anc^t « POUR L'ENFANCE " COUPABLE " »)

RÉDACTION :
17, rue Notre-Dame des Champs, PARIS (VIe)
Tél. : LITTRÉ 85-12

Abonnement annuel . . . . 100 francs
Ch. post. : H. van ETTEN, Paris 866-19

ÉQUIPES DE PRÉVENTION

Qui d'entre nous n'a pas été frappé dans les agglomérations industrielles par ces bandes d'enfants, que l'on rencontre sur les terrains vagues, dans certaines rues peu passantes, toujours le jeudi, bien souvent les jours de semaine, rarement le dimanche où la famille reprend alors souvent ses droits ?

Quartier de taudis où la carte de la délinquance et de la tuberculose coïncident parfaitement.

Que faire ? Le patronage, la troupe scoute correspondent déjà à un certain degré de sociabilité, nos gosses, eux, n'en sont pas encore là.

Tâchons d'utiliser les bandes telles qu'elles se sont constituées, avec leur hiérarchie naturelle et proposons-leur, sans en avoir l'air (tout l'art réside dans l'amorçage !) des activités, par exemple : de la toile de bâche qui a été volée on ne sait où, apprenons-leur à en faire une tente ; avec une boîte de conserve organisons une partie de foot-ball.

Ainsi les premiers contacts s'établissent.

Par la suite nous découvrons un local vacant *dans* le quartier : une soupe populaire désaffectée, un café abandonné (cela arrive !). Ce sera leur maison.

Peu à peu on l'équipe. Par exemple, avec des briques déterrées sur de vieux terrains vagues on construira une cheminée pour les veillées, avec de la peinture on rendra le local plus clair, etc...

Evidemment, ne vous attendez pas à une fréquentation calme, régulière et nombreuse. Cette mobilité physique de la bande nous la retrouvons dans la plupart de ses membres ; mais peu à peu, grâce à la conjonction d'une foi solide et d'une technique achevée, un noyau se forme. Certes, il y aura des hécatombes de vitres (s'il en restait) et bien, les gosses décideront peut-être de se livrer à divers travaux (casser du charbon chez des particuliers, ceci se passe dans le Nord, faire la chiffe, etc...) pour alimenter une cagnotte.

Sans doute y ajouteront-ils le produit de quelques larcin ! Mais qui vous empêche jeudi prochain d'emmener les volontaires à la piscine. Double victoire, car vous développez votre groupe et peut-être se laveront-ils ! Et une balade de toute la journée, au cours de laquelle, on fera un feu avec un four pour cuire quelques aliments.

Et qui vous empêche avec votre équipe de cadre, deux ou trois garçons solides, scouts, sans doute originaires eux-mêmes d'un milieu ouvrier, de gagner la confiance de Jean, de connaître la famille de Paul, d'établir des contacts avec l'instituteur, l'assistante scolaire, sociale, etc... et ainsi, peu à peu, lentement, de récupérer quelques futurs hommes !

Oh, certes cela ne va pas aussi vite. Que d'échecs, que de déceptions, quand le local sera ravagé une 3e ou 4e fois en plein hiver !

Pourtant ceci existe, des expériences de cet ordre sont tentées à Lille, à Paris. Elles l'ont été avec succès en Amérique et en Angleterre.

Difficile ! oui. Pourtant avec un groupe de gosses qui « travaillaient » entre Clichy et Pigalle, on a organisé un camp de forestage dans les Landes ; à Lille des camps ont été organisés ; des directeurs de cinéma offraient des places gratuitement, « les mêmes places que celles occupées par les riches » (ce qui évitait le chahut qu'aurait inévitablement provoqué un poulailler !).

Certains gosses sont retournés à l'école ; d'autres ont été dépanné au point de vue du travail ; ceux qui étaient inéducables à l'école, acceptaient parfois au local de s'initier à « l'instruction ».

Il y a un lent effort de pénétration qui exige une psychologie particulière. Il faut connaître la langue, les mœurs, les traditions de ces milieux, considérés comme en marge de la « Société ».

Travail passionnant, qui permet d'éliminer du groupe ceux qui peuvent bénéficier de groupes normaux (scouts, patronages, etc...) et qui s'efforce de conserver les plus instables.

Nous avons vu de jeunes ouvriers entre 20 et 30 ans, se consacrer à cette tâche infiniment délicate car il faut disposer d'une gamme de techniques diverses, être toujours prêt à utiliser une nouvelle idée si la précédente a échoué.

Travail difficile car aucune doctrine, aucun système ne permet d'en assurer le succès.

Ces activités se situent très exactement dans un cadre de prévention à la délinquance (ou mieux à l'accroissement de la délinquance juvénile) : problème encore trop peu travaillé en France, et dont l'urgence ne saurait être sous-estimée sans danger.

ROLAND ASSATHIANY.